

UNE CONTRIBUTION À LA QUESTION DU CARACTÈRE DE LA POPULATION PRÉHISTORIQUE DE LA HAUTE - ÉGYPTE

EUGÈNE STROUHAL

L'Institut Tchécoslovaque d'Égyptologie de l'Université Charles, Prague

La proximité de l'Égypte du territoire des Nègres a inspiré depuis la fin du XVIII^e siècle quelques-uns des premiers investigateurs d'exprimer leur thèse concernant l'origine négroïde des Égyptiens (Volney 1787). Au commencement de notre siècle A. Bloch (1903) a déduit des traits de la population contemporaine que beaucoup de caractères constituent la „preuve atavique de l'origine négroïde des Égyptiens, et par conséquent, de leur origine africaine“. Dans un matériel craniologique abondant A. Thomson et D. Randall-Maciver (1905) ont essayé de distinguer un type spécial négroïde formant une partie importante de la population égyptienne. Ils ont procédé, assez mécaniquement à mon avis, en marquant comme „négroïde“ tous les crânes avec l'indice facial supérieur moins de 54 et avec l'indice nasal plus que 51. Ainsi, la participation du type négroïde aux divers périodes préhistorique et historiques a été évaluée comme étant de 15—30 %. Pareillement, F. Falkenburger (1946, 1947) a pro-

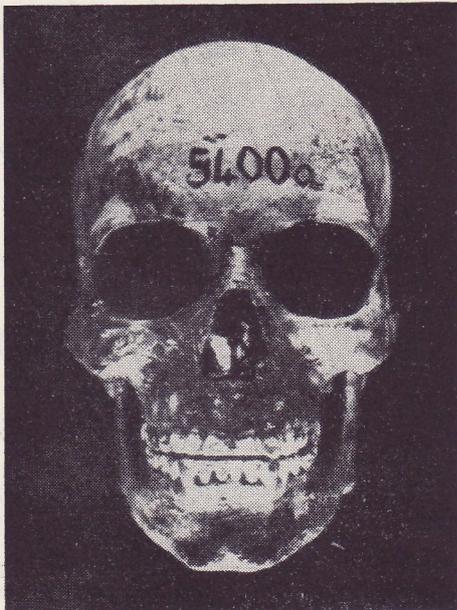


FIG. 1.
Crâne badarien mâle typique dans la norme frontale (d'après Stoessiger 1927).

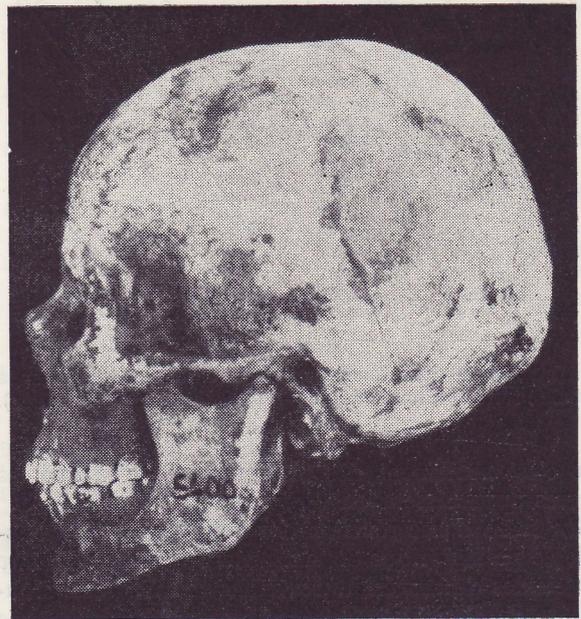


FIG. 2.
Crâne badarien mâle typique dans la norme latérale (d'après Stoessiger 1927).

cé en ajoutant encore l'indice orbital. Sous son type B, „négroïde“, il a rassemblé des crânes euryprosopes et mésoprosopes, chamaeconques et mésoconques, et platyrhines. Ces deux exemples du procédé typologique ont été critiqués, parce que c'est arracher mécaniquement une partie du matériel de l'étendue de la variabilité continue d'une population sans entrer dans le cadre d'une diagnose raciale détaillée.

Recentment, Ch.—A. Diop (1962) a fait revivre l'idée de l'origine négroïde des Égyptiens d'une manière assez sommaire, en élargissant le territoire négroïde des temps préhistoriques sur toute l'Afrique de l'Est et du Nord et même sur l'Europe du Sud. En conséquence, pour cet auteur, même les Égyptiens préhistoriques ont été des Nègres; il s'est référé à l'icnographie, ou l'histologie de la peau des mommies égyptiennes, aux données de Falkenburger en les interprétant d'une manière toute différente, etc. Nous rencontrons ici une théorie

extrémiste sur l'origine négroïde des Égyptiens, mais qui, de l'autre côté, nous fait réaliser que cette question reste encore actuelle et loin d'être résolue scientifiquement.

Dans la littérature anthropologique et égyptologique nous pouvons trouver aussi un autre extrême, jusqu'aujourd'hui très vivant, qui refuse une participation quelconque des Nègres au processus de la formation des anciens Égyptiens. Il était exprimé assez clairement par H. Junker (1921) qui affirme

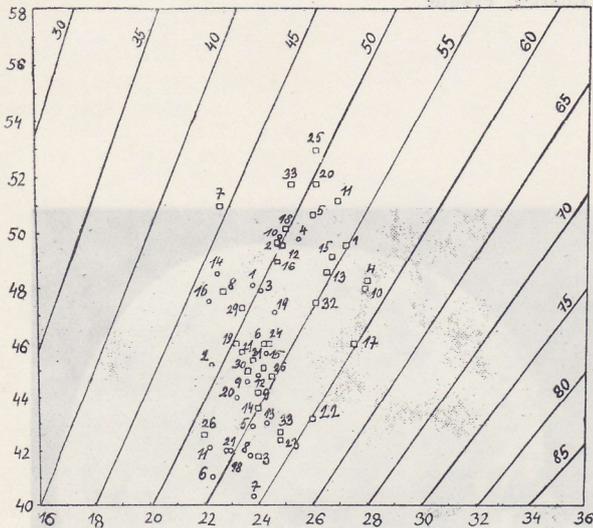


FIG. 3.

La distribution des dimensions et de l'indice du nez de la première série de Badari (Haute-Égypte, époque néolithique).

que c'est seulement dès le Nouvel Empire que les Nègres apparaissent en Égypte.

En train d'une révision des données sur l'anthropologie préhistorique de la Haute-Égypte en lisière des études du matériel provenant de nouvelles trouvailles de l'Institut Tchecoslovaque d'Égyptologie en Nubie ainsi que d'autres séries trouvées en Égypte et en Soudan, nous sommes à même à réexaminer la question des affinités négroïdes de la population de l'Égypte préhistorique.

Les plus anciennes séries que nous possédons sont les deux de la culture badarienne de la Haute-Égypte, datées vers 4000 av. J. C. Quant à la première série B. N. Stoessiger (1927) avait trouvé un prognathisme léger, une face supérieure basse, un nez bas, une branche montante de la mandibule basse et large, etc. Pour les caractères métriques qui diffèrent chez les Égyptiens et chez les Nègres (les dimensions du nez, les angles du prognathisme, les angles du triangle nasion-prosthion-basion, les dimensions de la face supérieure, l'indice de hauteur-longueur du crâne, etc.), la série de Badari est plus proche des Nègres que tous les autres séries égyptiennes comparées.

Quant à la seconde série badarienne*) G. M. Morant (1935, 1937) a trouvé qu'il diffère des séries égyptiennes ultérieures par un prognathisme plus

*) qui appartient sans doute à la même population que la première

prononcé et par un indice nasal plus élevé. Par conséquent, cette série paraît d'être plus négroïde. Les caractères morphologiques descriptifs de cette série ont été étudiés aux buts typologiques par A. Wierciński (1963). On peut extraire de son œuvre que les crânes étaient mésognathes ou légèrement prognathes dans le secteur alvéolaire, l'épine nasale était seulement indiquée ou bien peu proéminente, le dos du nez n'était pas du tout ou seulement peu saillant, le front était ou bien peu incliné ou bien vertical, la glabelle était modérée ou moyenne, les fossae praenasaes étaient présentes en 13 %, les fossae caninae étaient très faibles ou manquantes en 7 %, etc. Dans un quart de la totalité des crânes Wierciński croyait qu'il s'agissait d'une influence de la race jaune ou noire. Nous sommes d'avis qu'il n'y a point d'élément jaune en Égypte et que c'est toujours l'élément noir qui se manifeste dans les caractères mentionnés.

Remarquez un crâne badarien marqué comme typique par Stoessiger. Le caractère légèrement négroïde du crâne est évident. Un trait remarquable que j'ai observé, dans le second ensemble badarien c'est une saillie des bosses pariétales.

Quand nous comparons les dimensions et l'indice du nez de la première série de Badari avec la série mixte négroïde-européide de Wadi Qitna,* avec la série européenne de Manfalout (Haute-Égypte) de l'époque ptolémaïque et avec la série des Nègres nilotiques du Soudan contemporain, nous voyons que les dimensions absolues sont, à Badari, plus petites que dans d'autres ensembles, mais les indices des Badariens inclinent dans la direction des négroïdes.

Il semble, cependant, que l'influence négroïde pénètre tous les deux séries de Badari qui sont européennes en somme. Il s'agit donc d'une dispersion des gènes qui déterminent les caractères négroïdes dans la population toute entière. Nous pou-

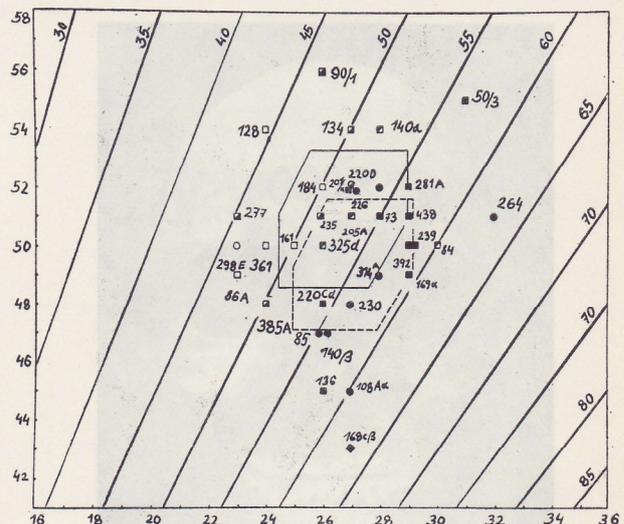


FIG. 4.

La distribution des dimensions et de l'indice du nez de la série mixte négroïde-européide de Wadi Qitna (Nubie égyptienne, X group, 4^e—6^e siècles après J.—C.)

*) Nubie Égyptienne, daté du groupe X (IV^e—VI^e siècles après J.—C.)

vons, en conséquence, exprimer l'hypothèse que'au commencement de la période humide makalienne, dans le VI^e millénaire avant J.—C., quand le Sahara s'est ouvert pour la dernière fois au peuplement, il y avait des mouvements des populations europoïdes vers le Sud et des mouvements des populations négroïdes vers le Nord, avec des rencontres de ces deux races qui ont jusqu'ici évoluées indépendamment. D'une telle manière, les Nègres ont pu influencer la population de la Haute-Égypte.

Dans la période suivante, dite prédynastique, la population de la Haute-Égypte s'est développée continuellement de la souche badarienne. Voilà pourquoi on avait trouvé des éléments négroïdes dans les séries prédynastiques. Au cimetière prédynastique ancien à Naga ed-Deir, G. E. Smith (1910, 1923) a vu „a considerable number presenting features of nose, jaws and face in general which may be the result of some admixture with Negro“. Déjà C. D. Fawcett (1901—02) étudiant la série prédynastique de Naqada a aperçu que ces crânes, quant à la hauteur du crâne, la largeur de la face, la hauteur du nez, l'indice, largeur-longueur du crâne et l'indice facial, s'approchent plus des crânes des Nègres que de ceux d'autres séries égyptiennes. Récemment, cette constatation a été prouvée dans un certain sens par J. M. Crichton (1966) avec l'aide de l'analyse discriminante. Cet auteur a conclu: „Compared with the Giza population (of the 26th—30th Dynasties) the Naqada series shows significantly flatter (broader) noses, narrower skull vault, and a more pronounced alveolar prognathism — in short, a more generally Negro appearance. Mean values for these characters... fall between those of the Teita Negroes (recent Negro tribe from Kenya) and the Giza Egyptians. However, the Naqada people show no sign of the characteristic Negro broadness in the facial area...“ „...it must be emphasized that the degree of „Negro“ similarity, as seen for example in the Naqada people, is relatively slight“. E. Warren (1897) en étudiant des

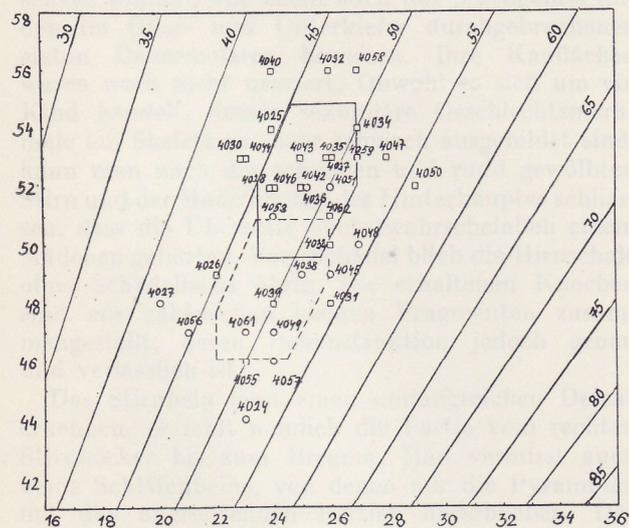


FIG. 5.

La distribution des dimensions et de l'indice du nez de la série europoïde (kaukasoïde) de Manfalout (Haute-Égypt, époque ptolémaïque).

os longs de série de Naqada a trouvé que les valeurs des indices de proportions sont placés entre les valeurs europoïdes et négroïdes, cependant plus en direction négroïde. Cette constatation a été vérifiée par nous en comparant les valeurs de Naqada avec celles de l'ensemble négroïdo-europoïde de Wadi Qitna (Strouhal 1967). G. M. Mōrañt (1925) a montré que, par les dimensions du nez, le prognathisme, la longueur de la face, les angles du triangle nasion-basion-prosthion et l'indice hauteur-longueur du crâ-

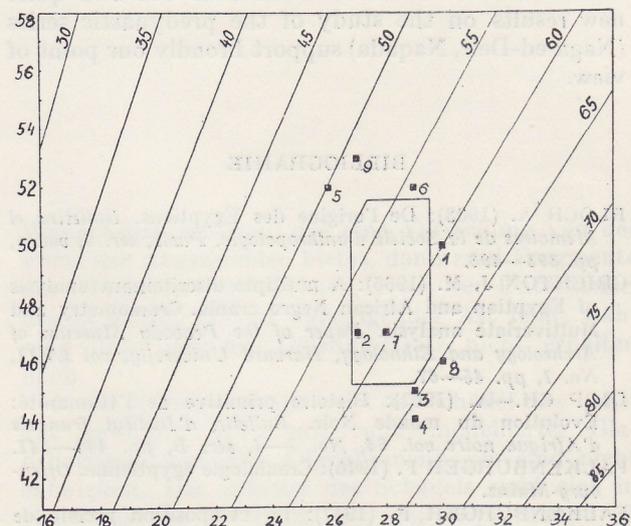


FIG. 6.

La distribution des dimensions et de l'indice du nez de la série des Nègres nilotiques contemporains.

Explication des Fig. 3—6:

- L'échelle verticale: hauteur du nez
 L'échelle horizontale: largeur du nez
 L'échelle oblique: l'indice du nez
- | | |
|---------------------|---------------------|
| □ hommes europoïdes | ○ femmes europoïdes |
| ■ hommes négroïdes | ● femmes négroïdes |
| ◐ hommes mixtes | ◑ femmes mixtes |

ne, les séries de la Haute-Égypte sont plus près des Nègres que les ensembles de la Basse Égypte.

Au cours du temps la fréquence de caractères négroïdes a décru, probablement par un processus d'élimination des gènes négroïdes de la population par sélection. Tout de même, il y avait cependant un processus de pénétration fraîche des Nègres vers le Nord. En Nubie, ce processus a transformé la population dans la direction de la négroïdisation très accentuée, tandis que dans l'Égypte proprement dite ces influences ont été beaucoup plus faibles. Plusieurs auteurs indiquent la présence des Nègres ou des Négroïdes dans le matériel des différents temps historiques. Leur nombre peut être estimé de 1—5 % environ de la totalité de la population.

A CONTRIBUTION TO THE QUESTION OF THE CHARACTER OF THE PREHISTORIC POPULATION OF UPPER EGYPT

SUMMARY

The share of Negro and Negroid components in the character of the Old Egyptian population was on the one hand largely exaggerated by some authors, on

the other hand it was underrated by an other group of researchers. The revision of prehistoric series of anthropological material from Badari done in the light of new notions about Egyptian and Nubian anthropological series, pointed out the real existence of certain negroid features dispersed in the population. They can be attributed to the contact of White and Black Varieties during the time of their respective migrations into the Sahara which came under the influence of favourable climatic conditions in the VIth millennium B.C. Old and quite new results on the study of the predynastic series (Naga ed-Deir, Naqada) support broadly our point of view.

BIBLIOGRAPHIE

- BLOCH A. (1903): De l'origine des Égyptiens. *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie, Paris, sér. 5, vol. 4, pp. 393—403.*
- CRICHTON J. M. (1966): A multiple discriminant analysis of Egyptian and African Negro crania. Craniometry and Multivariate analysis. *Paper of the Peabody Museum of Archeology and Ethnology, Harvard University, vol LVII, No. 1, pp. 45—67.*
- DIOP CH.—A. (1962): Histoire primitive de l'Humanité: Évolution du monde Noir. *Bulletin d'Institut français d'Afrique noire vol. 24, No. 3—4, sér. B, pp. 449—541.*
- FALKENBURGER F. (1946): Craniologie égyptienne. *Offenburg-Mainz.*
- FALKENBURGER F. (1947): La composition raciale de l'ancienne Égypte. *L'Anthropologie 51, pp. 239—250.*
- FAWCETT C. D. (1901—02): A Second Study of the Variation

- and Correlation of the Human Skull with Special Reference to the Naqada crania. *Biometrika 1, pp. 408—467.*
- JUNKER H. (1921): The First Appearance of the Negroes in History. *Journal of Egyptian Archaeology, vol. 7, pp. 121—132.*
- MORANT G. M. (1925): A Study of Egyptian Craniology from Prehistoric to Roman Times. *Biometrika vol. 17, pp. 1—52.*
- MORANT G. M. (1935): A Study of Predynastic Skulls from Badari based on Measurements taken by Miss B. N. Stoessiger and Professor D. E. Derry. *Biometrika, vol. 27, pp. 293—309.*
- MORANT G. M. (1937): The Predynastic Egyptian Skulls from Badari and their Racial Affinities. *Dans: G. Brunton, Mostagedda and the Tasian Culture, London, pp. 63—66.*
- SMITH G. E. (1923): The Ancient Egyptians and the Origin of Civilisation. *London—New York.*
- SMITH G. E., WOOD JONES F. (1910): Report on the Human Remains. The Archeological Survey of Nubia. *Report for 1907—08, Vol. 2, Cairo.*
- STOESSIGER B. N. (1927): A Study of the Badarian Crania recently excavated by the British School of Archaeology in Egypt. *Biometrika vol. 19, pp. 110—150.*
- STROUHAL E. (1967): Über die Längenmasse der langen Gliedmassenknochen der Bevölkerung der nubischen Gruppe X. *Festschrift zum 65. Geburtstag Prof. Dr. Dr. h. c. Karl Saller G. Fischer Verlag Stuttgart, pp. 88—92.*
- THOMSON A., RANDALL—MACIVER D. (1905): The Ancient Races of the Thebaid. *Oxford.*
- VOLNEY C.—F. (1792), *Voyages en Syrie et en Égypte faits pendant les années 1783 et 1785, 2 vol., Paris.*
- WARREN E. (1898): The Investigation on the Variability of the Human Skeleton, with Special Reference to the Naqada Race... *Philosoph. Transact. of the Royal Soc. vol. 189 B, pp. 135—227.*
- WIERCIŃSKI A. (1963): Analiza struktury rasowej ludności Egiptu w epoce przeddynastycznej. *Materiały i prace antropologiczne Nr. 56, Wrocław.*

Dr. Evžen Strouhal, CSc.
 Čs. Egyptologický ústav KU, Praha